

Michaël Dudok de Wit

Élie Castiel

Numéro 306, février 2017

La tortue rouge

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/84753ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Castiel, É. (2017). Michaël Dudok de Wit. *Séquences : la revue de cinéma*, (306), 3-3.



MICHAËL DUDOK DE WIT

Michaël Dudok de Wit, c'est un rendez-vous ineffaçable avec la fantaisie, l'imagination, le lieu accueillant des possibles, le vrai travail de bonze, exécuté tel un acte de foi nourri de ténacité, de pulsion et d'inspiration. Avant **La tortue rouge**, premier essai de long métrage, trois courtes propositions, **Le moine et le poisson** / *The Monk and the Fish* (1994), **Père et fille** / *Father and Daughter* (2000) et **L'arôme du thé** / *The Aroma of Tea* (2006), de très courts sujets qui, par leur durée (bien moins que huit minutes), établissent un lien entre le créateur et la notion complexe de temporalité.

Le cinéma n'est plus uniquement une usine à fabriquer des histoires, même si les arguments narratifs dans ces films n'en constituent pas moins des essais humanistes, mais aussi, et sans doute surtout, une façon esthétique de raconter le monde et de soustraire la discipline qu'il pratique à une constante remise en question qui la renouvelle et, instinctivement, l'anoblit.

Pour moi, l'auteur de ces lignes, c'est aussi la reconnaissance sincère et ô combien fructueuse d'un genre qui m'a presque échappé tout ce temps pour des raisons qui me sont inconnues. Je ne chercherai pourtant pas à savoir. Avec des films de la trempe de **Valse avec Bachir** / *Vals im Bachir* (2008), de l'Israélien Ari Folman, j'ajoute **La tortue rouge**, chef-d'œuvre du genre qui, sans hésitation, m'a converti à une forme cinématographique que j'ignorais; par mégarde, par paresse, par refus d'y croire? Qu'importe, puisque le résultat ne se fait pas attendre!

ÉLIE CASTIEL
Rédacteur en chef